

Kassius HALLINGER, O. S. B., *Gorze-Kluny* (Studia Anselmiana, fasc. 22-23, 24-25). Rome, 1950-1951, 2 vol. in-8, xxviii-660 pp. et pp. 661-1059.

Le livre du Père Hallinger, annoncé depuis quelques années, a complètement satisfait à sa publication les hautes espérances que l'on y avait mises: c'est une œuvre de base, non seulement dans le domaine des relations entre Gorze et Cluny, comme le titre l'indique, mais surtout sur le mouvement de réforme monastique autour de Gorze, si peu connu jusqu'à présent.

En effet, tout un monde nouveau s'ouvre à nos yeux, quand nous constatons l'organisation et l'originalité propre du réveil monastique en Lotharingie et en terre d'Empire, que la plupart des historiens ont passé sans y attacher l'importance qu'il mérite, aveuglés sans doute par la réforme de Cluny. Par le fait d'avoir exagéré celle-ci outre mesure, on a faussé la perspective sur tout un domaine de l'histoire de l'Occident, au détriment de tout ce mouvement de réforme lotharingien dont Gorze a fait partie et qui est resté quasi ignoré jusqu'ici. De la sorte la question des éléments préparatifs de la Réforme Grégorienne trouve une contribution substantielle dans l'œuvre du Père Hallinger.

Pour tous les problèmes du monachisme occidental des ^x^e et ^{xi}^e siècles ces deux volumes, d'une documentation riche et variée, fournissent une mine de données historiques inépuisable. En outre, la méthode critique de l'A. est sérieuse et basée sur une recherche extrêmement vaste, qui ne nous permet pas d'entrer dans de plus amples détails.

Ajoutons seulement une remarque. Tandis que la réforme de Cluny fut basée sur l'association à l'abbaye-mère sous l'autorité de l'abbé de Cluny, celle de Gorze se propagea sur la base des observances communes, d'après l'idéal de la « una consuetudo » de S. Benoît d'Aniane. C'est ainsi que Cluny devint le précurseur des ordres religieux dans le sens strict du mot, surtout par l'intermédiaire de Cîteaux, et abandonna en plusieurs domaines les traditions monastiques primitives. Gorze, au contraire, resta toujours plus fidèle aux traditions authentiques de S. Benoît d'Aniane, tant pour le vêtement que pour les coutumes monastiques.

Cet esprit de tradition fut particulièrement heureux dans le domaine liturgique, comme c'est spécialement dans les affiliations de Gorze que le mouvement liturgique lotharingien trouva ses principaux propagandistes; fait important, puisque cette tradition liturgique sera importée à Rome et en Italie dans la deuxième moitié du ^x^e siècle pour devenir, après beaucoup de péripéties, le rit officiel de l'Eglise Romaine. C'est donc dans la perspective de la réforme lotharingienne de Gorze que la « découverte » de Mgr Andrieu (*Les Ordines Romani du haut moyen âge*, 3 vol., Louvain, 1931 ss.) doit être envisagée, ainsi que nous l'avons montré dans notre étude sur l'origine de l'Ordinaire de la Messe (*Over de*

Oorsprong van het Westers Ordinarium Missae. Spectrum, Utrecht-Brussel, 1954). D'autre part, les conclusions de l'A. sur les coutumes liturgiques devraient être complétées substantiellement en faveur de St. Gall, Mayence et Reichenau, tel qu'il apparaît de cette même étude. Prémontré a rejoint ces coutumes liturgiques du mouvement lotharingien pour le fonds de son rit, tant en étant pour une large part tributaire de Cîteaux pour la codification (voir notre étude *Essai sur les sources de l'Ordo missae prémontré*. Postel, 1947).

D'autre part on peut admettre que les milieux du renouveau de Gorce ont contribué notablement à préparer le climat de la Réforme Grégorienne, comme l'A. l'indique à plusieurs reprises. A partir de la deuxième moitié du XI^e siècle on verra les communautés de chanoines assumer ce travail de réforme, déjà amorcée, mais devenue « cléricale » à partir de l'intervention de Hildebrand-Grégoire VII.

Boniface LUYKX, o. Praem.

Postel.

J. C. DICKINSON, *The Originis of the Austin Canons and their Introduction into England*. London, S. P. C. K., 1950, 308 pp. in-8.

Ce livre du Rev. Dickinson, fellow de Cambridge, démontre l'intérêt que l'on éprouve pour les Chanoines Réguliers, un des éléments les plus importants mais aussi, comme l'A. le dit dans sa préface, des plus négligés de l'Eglise médiévale. Bien que l'A. nous avertisse qu'il n'a pas pu présenter une œuvre définitive, il donne pourtant beaucoup plus qu'un simple état de la question. Non seulement sa documentation est très vaste mais en même temps il envisage le problème du point de vue exact ; ainsi il aboutit à une monographie remarquable sur l'ordre canonial en Angleterre.

Dans une introduction, l'A. donne d'abord quelques notions historiques utiles, pour aborder dans le premier chapitre les origines du mouvement canonial sur le continent. Il en esquisse ensuite le plein épanouissement au XII^e siècle, période assez mouvementée mais très riche en forces créatrices de formes nouvelles, puisqu'elle a vu naître les grands Ordres canoniaux, comme St-Victor, l'Arrouaise, Prémontré et autres, ainsi que le style gothique, expression d'une nouvelle conception de vie qui a bouleversé le moyen âge (voir Fr. van der Meer, *Keerpunt der Middeleeuwen*. Brussel-Utrecht, 1950). Dans la grande masse des données amoncelées dans ces deux chapitres, quelques incorrections d'ordre secondaire se sont glissées qui, du reste, ne diminuent pas la valeur de cet aperçu. Notons seulement, en passant, que la place plus importante accordée par le mouvement canonial à l'« élément contemplatif » (pp. 72-79) ne semble pas provenir d'un désir de contemplation pure et simple, mais plutôt de la tendance à une pauvreté plus